



11 SEPTEMBRE  
2001

QUATRE AVIONS  
SONT DÉTOURNÉS

TOUS  
ATTEINDRONT  
LEUR CIBLE

SAUF UN

# VOL 93



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
HORS COMPÉTITION

**DISTRIBUTION**  
**Mars Distribution**

**À paris :**

1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 71 35 11 03 - Fax : 01 71 35 11 88

**À Cannes :**

42, rue des Serbes - 06400 Cannes  
Tél. : 04 93 99 78 44 - Fax : 04 93 99 60 49

**PRESSE**

**Jean-Pierre Vincent**  
**Sophie Saleyron**

**À Paris :**

12, rue Paul Baudry - 75008 Paris  
Tél. : 01 42 25 23 80 - Fax : 01 42 89 54 34  
vincenjp@club-internet.fr

**À Cannes :**

Hôtel Carlton  
58, la Croisette - 06400 Cannes  
Tél. : 04 93 06 43 98 / 99

Photos téléchargeables sur [www.marsdistribution.com](http://www.marsdistribution.com)



**FESTIVAL DE CANNES**  
SÉLECTION OFFICIELLE  
HORS COMPÉTITION

Universal Pictures et StudioCanal  
présentent

en association avec  
Sidney Kimmel Entertainment

une production Working Title

# VOL 93

**(United 93 )**

Un film écrit et réalisé par  
**Paul Greengrass**

Durée : 1H45  
**Sortie 12 Juillet 2006**



## SYNOPSIS

«Il existe plusieurs façons de parler des attentats du 11 septembre 2001. La télévision en a montré les images, les journalistes en ont donné une première lecture que les historiens ont approfondie et replacée en contexte. Les cinéastes ont également un rôle à jouer. Les films n'ont pas seulement vocation à faire rire ou à nous transporter dans des ailleurs merveilleux. Il ne faut pas négliger notre monde et sa réalité. En portant son regard sur un événement particulier, un cinéaste peut y voir quelque chose qui dépasse le cadre de cet événement et touche à l'essence de la société. VOL 93 a été réalisé dans cet esprit.»

PAUL GREENGRASS

VOL 93 RETRACE L'HISTOIRE VRAIE DU VOL UNITED AIRLINES NUMÉRO 93, ET CELLE DES HOMMES ET DES FEMMES QUI SE TROUVAIENT DANS LE BOEING 757 QUI DEVAIT LES EMMENER À SAN FRANCISCO. EN TEMPS RÉEL, ET AVEC L'ENTIÈRE COOPÉRATION DES FAMILLES DES QUARANTE VICTIMES - DES GENS ORDINAIRES RÉUNIS PAR LE HASARD, HOMMES D'AFFAIRES, ÉTUDIANTS, ÉPOUSES, PARENTS, GRANDS-PARENTS, MEMBRES D'ÉQUIPAGE... LE RÉALISATEUR PAUL GREENGRASS NOUS ENTRAÎNE AU CŒUR DU QUATRIÈME AVION DÉTOURNÉ LE 11 SEPTEMBRE 2001, ET DONT LES PASSAGERS ONT RÉUSSI À SE REBELLER, L'EMPÊCHANT DE S'ÉCRASER SUR LA MAISON BLANCHE.

## NOTES DE PRODUCTION

APRÈS BLOODY SUNDAY ET LE SCÉNARIO DE OMAGH, PAUL GREENGRASS RENOUE AVEC UN SUJET SENSIBLE : LE TERRORISME ET SES CONSÉQUENCES DANS LA VIE QUOTIDIENNE, SES RELATIONS AVEC LA POLITIQUE ET LA DISTINCTION ENTRE CROYANCE ET FANATISME.

Pour le réalisateur, l'histoire du vol 93 offre une perspective nouvelle sur la guerre contre le terrorisme. Il précise : « Quarante personnes ordinaires, hommes d'affaires, étudiants, parents ou grands-parents, n'ont eu qu'une trentaine de minutes pour faire face au défi de notre époque.

Alors que nous étions encore collés à nos écrans de télévision, tous étaient déjà engagés dans la guerre contre le terrorisme. »

Il ajoute : « Depuis le 11 septembre 2001, nous sommes forcés de renouveler chaque jour le choix que les passagers ont dû faire entre rester passif ou agir. Ils se sont posés cette question, ils ont débattu avant de prendre une décision. Le crash du vol 93, le seul appareil à ne pas avoir atteint sa cible, est surtout l'histoire d'un groupe de personnes extrêmement sages et courageuses. »

## AU PLUS PRÈS DES VICTIMES

Pour raconter le plus fidèlement possible l'histoire du vol 93, l'équipe du film s'est appuyée sur les enregistrements des données du vol, des documents d'archives nationales, et sur plus d'une centaine de témoignages de proches des victimes, de membres de la commission d'enquête sur le 11 septembre, de contrôleurs aériens et de militaires ou civils qui sont intervenus ce jour-là.

Paul Greengrass explique : « Un des aspects fascinants de ce vol est que nous ne savons pas précisément ce qui s'est passé. Qui d'entre nous ne se demande pas

comment il aurait réagi ? J'ai eu l'idée de faire ce film dès le 11 septembre. J'ai suivi de près la couverture médiatique des attentats et leurs conséquences en attendant que les familles et amis des victimes soient prêts à voir ce drame porté à l'écran. »

Après avoir parlé de son projet au producteur Lloyd Levin, Paul Greengrass a préparé un document de 21 pages pour le présenter et obtenir, dès l'été 2005, les contrats de distribution et de production avec Tim Bevan et Eric Fellner pour leur société Working Title. Paul Greengrass voulait que l'histoire se concentre sur les protagonistes du vol 93 : les passagers de l'avion, le



personnel de bord et les contrôleurs aériens. Il précise : «Les personnages ne sont pas créés avec cohérence comme dans le cadre d'une fiction. Au contraire, il s'agit de 44 individus sans lien, réunis pour le temps d'un vol, qui ont façonné leur histoire. Nous les filmons en temps réel, pendant 90 minutes, du décollage jusqu'au crash final. Seules quelques séquences montrent les contrôleurs aériens afin de suivre la trajectoire de l'appareil.»

En août, le réalisateur demande à son associée Kate Solomon de prendre contact avec les familles des victimes. Elle envoie à chacune une lettre exposant les objectifs du projet et sollicite leur coopération pour dresser un portrait fidèle des passagers. Presque toutes répondent favorablement et, pendant sept semaines, de septembre à octobre, les cinéastes s'entretiennent avec plus de cent familles ou amis des victimes. Kate Solomon raconte : «C'était pour eux une manière de rendre hommage à l'être cher qu'ils avaient perdu.» L'échange avec les familles a été constant tout au long du tournage. Une fois les rôles distribués, elles ont reçu une liste des acteurs et une photo de celui qui interpréterait leur proche. Certains acteurs ont rencontré personnellement les familles, d'autres ont pris contact avec elles par téléphone. Kate Solomon a tenu les familles informées toutes les deux semaines des progrès de la production, des

méthodes de tournage de Paul Greengrass, de la construction des décors, de la création de la bande-son... Le réalisateur a, en outre, enregistré un message vidéo mis à leur seule disposition sur le site Internet du film. Kate Solomon observe : «Les familles ont tellement été intégrées dans le projet que certaines en sont venues à considérer ce film comme le leur.»

Tandis que le réalisateur et son associée rencontraient les proches des passagers, Michael Bronner, scénariste et ancien producteur de l'émission d'actualités «60 Minutes II», était chargé d'interroger des employés de United Airlines, personnel navigant et pilotes, ainsi que des contrôleurs aériens. Son enquête sur le trajet de l'avion a été déterminante pour le choix des sites à introduire dans le film, comme la tour de contrôle de Newark International Airport, d'où le vol 93 de United Airlines a décollé, les tours de contrôle de Boston (d'où venaient les vols 11 et 175 d'American Airlines, détournés eux aussi) et de New York, les bureaux de la direction générale de l'aviation civile (Federal Aviation Administration) à Herndon en Virginie et la base militaire de la zone aérienne du nord-est (Northeast Air Defense Sector), dans l'Etat de New York.

Michael Bronner s'est également renseigné sur les terroristes du vol 93 et sur les vols privés, militaires ou commerciaux prévus le matin du 11 septembre. Le



rapport de la commission d'enquête sur les attentats et les témoignages de certains membres de cette commission, avant et pendant le tournage, ont complété les informations recueillies.

Paul Greengrass raconte : «Un nombre extraordinaire de personnes s'est manifesté pour que nous puissions donner au film le plus grand réalisme. En recoupant tous ces témoignages, nous avons pu avoir une vision assez précise des événements.»



## LE CASTING

Les auditions, effectuées à New York, s'adressaient à la fois à des acteurs ressemblant aux véritables passagers du vol 93 et à toute personne ayant une expérience dans l'aviation. Afin de respecter la composition fortuite du groupe de passagers du vol 93, les cinéastes ont en effet rassemblé des acteurs professionnels peu connus et des acteurs non professionnels.

L'acteur David Rasche, qui interprète le passager Donald Freeman Greene, se souvient : «Les auditions étaient très étranges. On s'est contenté de nous

dire qu'il s'agissait du vol 93. Il a fallu improviser, sans aucun scénario, en groupe au lieu d'être auditionné individuellement. Des chaises étaient disposées en rang et nous devions simuler des situations telles que monter dans l'avion, s'adresser à un pirate de l'air... Cela permettait de voir les réactions des candidats : certains paniquaient, d'autres avaient beaucoup de sang-froid. Ensuite, on nous a remerciés. C'était fini.»

Il ajoute : «Paul s'est lancé avec un courage exceptionnel dans cette histoire. Le plus difficile était de recouper ma vision avec la sienne. Jouer ce rôle était un défi et un travail de reconstruction fascinant.»



J.J. Johnson, un pilote très expérimenté de United Airlines, a été recommandé aux cinéastes par un de ses collègues. Il a reçu un appel d'un agent de casting lui demandant s'il pourrait se rendre à New York le plus vite possible pour une audition - dans son costume de commandant de bord. C'est ainsi qu'il incarne le commandant de bord du vol 93, Jason Dahl.

Le copilote LeRoy Homer est incarné par Gary Commock, pilote de ligne depuis dix ans. J.J. Johnson et Gary Commock ont tous deux piloté des Boeing 747 à destination de Londres avant de participer au tournage de VOL 93. Ils connaissaient donc très bien

l'appareil détourné par les pirates de l'air.

Deux des cinq agents de bord de VOL 93 sont interprétés par des actrices qui avaient déjà travaillé comme hôtesse de l'air : Trish Gates dans le rôle de Sandra Bradshaw et Nancy McDoniel dans celui de Lorraine G. Bay. Leur connaissance des procédures de vol et des gestes caractéristiques de leur métier a contribué à l'authenticité du film.

Des contrôleurs civils et militaires, dont certains étaient en service le jour des attentats, ont également été mélangés à des acteurs pour les scènes se déroulant dans les tours de contrôle.

Avec ses presque trente années d'expérience dans le contrôle du trafic aérien, le responsable des mouvements à la FAA, Ben Sliney, a d'abord été engagé comme consultant. Il a ensuite été invité à venir interpréter un employé de la tour de contrôle de New York. Finalement, on lui a proposé d'incarner un personnage central lors des événements du 11 septembre : lui-même.

La FAA ne communique pas directement avec les avions. Elle est en liaison avec les vingt tours de contrôle des Etats-Unis et prend les décisions qui s'imposent quand la situation l'exige, indépendamment des autorités de chaque Etat américain. Le matin du 11 septembre, alors qu'il venait de prendre son poste de responsable des mouvements aériens, Ben Sliney a réalisé l'exploit de faire atterrir les quelques 4500 avions qui survolaient alors les Etats-Unis.

Il commente : «Ce que Paul Greengrass attendait de moi correspond à mes réactions naturelles. Le film progresse de façon factuelle puisqu'il suit le rapport de la commission d'enquête. Paul fixait les paramètres de chaque scène et nous laissait composer librement en fonction de ceux-ci. L'essentiel était de montrer comment des gens ordinaires, venus de tous les horizons, ont su faire face à une situation dramatique. La clarté des objectifs de ce film au sujet délicat m'a beaucoup aidé pendant le tournage.»

Les cinéastes ont réussi à dénicher un Boeing 757 de vingt ans destiné à la casse. Ils l'ont fait démonter et transporter aux studios de Pinewood, dans la banlieue de Londres, où le tournage a été réalisé. Au lieu de le reconstruire d'un seul tenant, ils l'ont divisé en sections dont chacune pouvait être assemblée à une autre ou fixée sur un système gyroscopique monté sur cardans, simulant les mouvements de l'avion. L'intérieur a ensuite été rénové et aménagé le plus fidèlement possible au vol 93 de United Airlines.



## FACE AU CAUCHEMAR

Pour le tournage, les cinéastes ont jugé nécessaire de s'éloigner des Etats-Unis, où la blessure du 11 septembre n'est pas cicatrisée. Les acteurs pouvaient ainsi cerner plus librement et plus justement la personnalité de leur personnage et le déroulement des événements à l'intérieur de l'avion. Afin de ne pas se disperser, la plupart ont dormi à l'hôtel à proximité du studio.

Ils ont reçu chacun un dossier sur leur personnage comprenant des photos, les entretiens avec les proches et des informations pratiques telles que la manière dont la personne s'était rendue à l'aéroport ou les vêtements qu'elle portait. Familles et acteurs étaient conscients de la difficulté de montrer un personnage réel dans les derniers moments de sa vie, face à une épreuve inimaginable.

Lorna Dallas, qui interprète la passagère Linda Gronlund, a contacté plusieurs fois par téléphone la sœur de Linda, Elsa, avant de finalement la rencontrer. L'actrice raconte : Nous avons ri et pleuré au téléphone. Elle voulait me connaître avant de me parler de Linda. Une fois en confiance, les mots sont sortis tout seuls et le temps passait sans que nous nous en rendions compte. À chaque appel, elle m'apportait des éléments nouveaux. Un jour, elle m'a fait partager sa dernière conversation téléphonique

avec sa sœur, prisonnière du vol 93. Linda a fait part à Elsa de ses dernières volontés et lui a dit qu'elle l'aimait avant de raccrocher. Je n'oublierai jamais ni ses mots, ni sa force. C'était une leçon d'humilité très poignante.

Peter Hermann, qui interprète le passager Jeremy Glick, souligne : «Il fallait que les familles aient entièrement confiance en nous pour accepter que nous jouions le rôle d'un de leurs proches. C'était beaucoup demander. Tourner à Londres nous a aidés à nous concentrer exclusivement sur notre personnage. Cela aurait été beaucoup plus difficile aux Etats-Unis.»

Pour Cheyenne Jackson, se mettre dans la peau du passager Mark Bingham était à la fois un défi et une responsabilité. Il explique : «Dès le début, on nous a donné la possibilité d'entrer en contact avec les familles. J'ai longtemps hésité à le faire. Cela me paraissait à la fois une chance énorme de pouvoir échanger avec ceux qui avaient connu mon personnage et une démarche délicate et très intimidante. J'ai finalement décidé d'envoyer un e-mail à la mère de Mark, qui a été charmante et très encourageante. J'ai ensuite contacté son père et une de ses amies. Il est extrêmement difficile de se plonger dans un personnage réel et disparu à travers le regard d'un autre.»

Une fois réunis à Pinewood, les acteurs interprétant les voyageurs et le personnel navigant ont passé deux semaines de répétitions intensives. Après qu'ils s'étaient installés dans le Boeing 757 reconstitué pour le film, les portes de l'appareil se fermaient et ils devaient reconstituer en temps réel les 91 minutes du vol 93, du décollage au crash final dans un champ, près de Shanksville, en Pennsylvanie. Ils devaient respecter certains faits connus, tels que les quarante-six premières minutes de vol sans encombre, l'intervention des pirates de l'air ou les communications avec les tours de contrôle. Ils devaient aussi tenir compte de l'attitude active ou suiveuse adoptée par leur personnage.

Paul Greengrass observe : «Après chaque séance d'improvisation, nous nous interrogeons sur le degré de possibilité que les événements se soient déroulés ainsi, que tel ou tel passager ait réagi de la sorte. À force de questions, une vérité plausible a vu le jour.» Susan Blommaert, qui incarne Jane Folger, une passagère commente : «Paul ne voulait faire ni du sensationnalisme ni du sentimentalisme. Son but était de s'approcher au plus près de cette réalité impossible à découvrir. C'était la seule raison de faire ce film.»

Puisque le conflit à bord de l'avion se résumait à l'opposition de deux camps adverses, le réalisateur

a séparé du reste de la distribution les quatre acteurs britanniques choisis pour représenter les pirates de l'air. Ils n'ont été mis en présence qu'à la fin des répétitions. Ces acteurs ont eux aussi reçu une documentation sur leur personnage, comprenant notamment les instructions données par l'organisateur des attentats, Mohamed Atta. Ils ont suivi une formation physique accélérée avec des spécialistes en arts martiaux.

Pendant la préproduction et les répétitions, Paul Greengrass a établi un scénario détaillant chaque scène et incluant les échanges entre le commandant de bord et les tours de contrôle, ainsi que quelques dialogues clés entre pirates de l'air ou passagers, pris en note à l'issue des séances de répétition. Le reste des dialogues a été improvisé pendant le tournage pour accentuer le réalisme du film.

## LE TOURNAGE

Le tournage principal de VOL 93 a commencé à la mi-novembre. Les premières scènes réalisées montraient la totalité de l'avion dans lequel les acteurs étaient enfermés. Les prises de vue réalisées à différents endroits de l'appareil ont duré de quelques minutes à quarante minutes. Elles ont été effectuées par deux cadres qui allaient et venaient dans l'avion, accompagnés des techniciens du son et de l'assistant réalisateur, en fonction des instructions données par Paul Greengrass depuis l'extérieur de l'avion grâce à des microphones et des oreillettes. Les différentes prises ont été assemblées ultérieurement par Paul Greengrass et une équipe de trois monteurs.

Ensuite, les scènes ont été réalisées dans des cabines séparant première classe et classe économique. La lutte acharnée pour reprendre le contrôle de l'appareil a été filmée dans le cockpit fixé sur un mécanisme hydraulique contrôlé par ordinateur et conçu par le département des effets spéciaux. Il permettait de simuler les rotations et la descente en piqué de l'avion.

La cabine de première classe a elle aussi été montée sur un système gyroscopique capable d'effectuer des rotations à 180 degrés. Comme les acteurs ont refusé de se faire doubler par des cascadeurs pour la scène du crash, les sièges ont été rembourrés avec de la mousse afin d'éviter les risques de blessure.

Paul Greengrass confie : «Le combat final me hante... Ce drame impensable aurait finalement pu arriver à n'importe quel voyageur. J'y pense souvent. C'est une des menaces principales qui pèsent sur notre monde aujourd'hui.»

De l'affrontement entre les pirates de l'air et les victimes, Kate Jennings Grant, qui interprète la passagère Lauren Catuzzi Grandcolas, dit : «Même en tant qu'acteurs, alors que nous connaissions l'issue du combat, il restait en nous une lueur d'espoir, un désir fou de se raccrocher à la vie. C'est pour elle que nous nous battons jusqu'au bout. Au moment où je suis tombée d'épuisement dans une des allées de l'avion, j'ai pensé à Lauren, à ma famille et à tous ceux qui m'attendaient.»

Authenticité et improvisation étaient également au cœur des préoccupations du réalisateur pour les scènes se déroulant dans les tours de contrôle, toutes réalisées en temps réel et en fonction des enregistrements existants. Que les caméras de Paul Greengrass aient été braquées sur un des écrans de contrôle, un employé ou l'ensemble du personnel, tous les acteurs étaient présents. Ils jouaient à chaque prise, même s'ils étaient hors champ. Parfois, la mise en scène semblait tellement proche de la réalité que les émotions n'étaient plus jouées.

Hôtesse de l'air chez United Airlines, Trish Gates aurait dû être sur le vol 93 si elle n'avait pas été retenue au sol pendant cinq jours à Portland. Elle se souvient d'une affiche sur laquelle figuraient les membres du personnel navigant du vol 93, en particulier Sandra Bradshaw qu'elle incarne dans le film. Elle raconte : «Pendant les deux semaines de répétition, je me suis simplement concentrée sur le réalisme à donner au film. Je veillais à l'exactitude des gestes et paroles des acteurs incarnant des agents de bord. Je n'ai pris conscience de la réalité de mon personnage que le premier jour du tournage. Cela m'a fait un choc. J'ai consulté de nouveau toutes les informations qui m'avaient été données car je sentais que la représenter le plus fidèlement possible était une responsabilité énorme.»

Paul Greengrass conclut : «J'espère que les spectateurs auront conscience du sérieux avec lequel ce film a été réalisé. Quelles que soient nos idées politiques, le 11 septembre a profondément modifié notre société. Ce drame nous a obligés à en analyser le fonctionnement et à faire des choix difficiles. Le film a pour but de nous aider à comprendre ces décisions et de montrer les victimes dans toute leur humanité.»





## LES PASSAGERS DU VOL 93

CHRISTIAN ADAMS était originaire de Beibelsheim, en Allemagne, où il vivait avec sa femme, Silke, et leurs deux enfants. Il travaillait pour l'Institut du Vin allemand depuis 1989 et était devenu directeur du marketing à l'export en 1995. Il était venu aux États-Unis pour des dégustations de vins.

LORRAINE G. BAY était hôtesse de l'air. Née à Philadelphie le 20 juillet 1943, elle avait travaillé quelque temps chez Reedman Car Dealership à Langhorne, en Pennsylvanie, avant de décider de devenir hôtesse de l'air en 1964. Formée à l'aéroport O'Hare de Chicago, Lorraine avait épousé Erich Bay en 1973 et vivait à East Windsor, dans le New Jersey.

TODD BEAMER a grandi dans la banlieue de Chicago. Il avait une maîtrise de gestion des affaires et était chef comptable chez Oracle. Il vivait à Cranbury, dans le New Jersey, avec son épouse Lisa et leurs deux enfants, David et Drew. Il avait rencontré sa femme en 1991, et ils s'étaient mariés en 1994. Ils attendaient leur troisième enfant lorsque le drame est arrivé.

ALAN ANTHONY BEAVEN est mort le lendemain de son anniversaire de mariage. Il revenait chez lui en Californie pour porter en justice une dernière affaire avant de partir comme avocat bénévole spécialiste de la défense de l'environnement en Inde. Il a enseigné et pratiqué le droit public en Nouvelle-Zélande, à Londres, New York et San Francisco.

À 31 ans, MARK BINGHAM jouait au rugby et avait des amis de toutes nationalités, races et couleurs, hommes et femmes, de tous âges. Il avait passé sa jeunesse à Miami, en Californie du Sud à Monterey et dans la Silicon Valley. Il avait fait ses études à l'University of California, Berkeley. Avec l'équipe des Cal Bears, il a remporté deux matchs des Championnats nationaux de rugby. Il avait créé son agence de relations publiques, The Bingham Group. Le matin du 11 septembre, il voyageait entre ses bureaux de New York et San Francisco et se préparait à assister au mariage d'un ami musulman.

DEORA FRANCES BODLEY a grandi à San Diego, en Californie. Adolescente, elle était bénévole auprès des Jeux Paralympiques et dans un refuge pour animaux. Elle était étudiante en psychologie à la Santa Clara University et animait un programme de littérature auprès des élèves d'une école élémentaire.

SANDRA BRADSHAW, hôtesses de l'air, avait 38 ans. Elle a grandi dans la ferme familiale en Caroline du Nord. En 1989, après plusieurs années de secrétariat, elle a commencé à voler sur les lignes d'US Airways. Elle a épousé Phil, un pilote, en octobre 1990. En décembre, elle passait chez United Airlines. Ils vivaient à Greensboro, en Caroline du Nord.

MARION R. BRITTON se passionnait pour sa famille, son arbre généalogique et toute son histoire, grande ou petite. Elle travaillait au bureau de recensement de sa ville. Le 11 septembre 2001, elle se rendait à une conférence pour son travail à San Francisco avec sa collègue, Waleska Martinez.

THOMAS E. BURNETT Jr. est né le 29 mai 1963. Il avait été quarterback au lycée et avait fait ses études à Saint John's University, à Collegeville, dans le Minnesota. Il a ensuite étudié à la Carlson School of Management, à l'University of Minnesota, puis avait passé un MBA à la Pepperdine University.

WILLIAM JOSEPH «BILLY» CASHMAN a été un mari dévoué et aimant pendant 31 ans. C'était un homme de principes. Il a servi dans l'armée américaine, dans la 101<sup>ème</sup> division aérienne et le 11 septembre 2001, se rendait à Yosemite Park avec des amis pour une randonnée.

GEORGINE ROSE CORRIGAN est née le 24 avril 1946. Aînée de trois enfants, elle a grandi à Woodville, dans l'Ohio. Après avoir passé un diplôme en arts, elle a travaillé dans la banque à Toledo, avant de s'installer à Honolulu en 1976.



À 69 ans, PATRICIA CUSHING était une vieille dame toujours impeccable. Avec son mari Thomas, elle a élevé cinq enfants à Bayonne, dans le New Jersey. Depuis la mort de son mari, elle s'était beaucoup rapprochée de sa belle-sœur, Jane Folger, avec qui elle voyageait ce jour-là pour aller en vacances en Floride. C'était la première fois qu'elles se rendaient sur la côte Ouest.

Le commandant JASON M. DAHL est né le 2 novembre 1957. Il a grandi à Haga Drive, San Jose, où vit toujours

sa mère. Passionné d'aviation, pilote depuis son 16<sup>ème</sup> anniversaire, il avait obtenu sa licence en aéronautique en juin 1980. Le 11 septembre 2001, Jason M. Dahl, capitaine du vol United Airlines 93, a perdu la vie en même temps que son équipage et ses passagers.

JOSEPH DE LUCA était consultant systèmes chez Pfizer ; il était membre du Sports Car Club of America. Il avait un roadster Morgan jaune.



PATRICK JOSEPH «JOE» DRISCOLL a servi dans la Navy durant la guerre de Corée, puis a passé une maîtrise en sciences informatiques à la Rutgers University. Il vivait à Manalapan, dans le New Jersey, avec Maureen et ses quatre enfants. Le 11 septembre, il se rendait au Yosemite National Park pour une randonnée en Californie avec son ami, Billy Cashman.

Diplômé des universités Colgate et Cornell, EDWARD P. FELT était l'un des meilleurs ingénieurs en informatique spécialisés dans la cryptologie. Né en 1959, il était apprécié de ses collègues, des étudiants et des jeunes professionnels avec qui il était en contact.

JANE CLAIRE CUSHING FOLGER est née le 12 juin 1928 à Bayonne, dans le New Jersey. Elle a rencontré son mari, Jack Folger, au lycée. Jackie, son fils aîné, est mort au Vietnam en mai 1970. Dans les dernières années de sa vie, elle a développé un lien très proche avec sa belle-sœur, Pat Cushing. Les deux femmes s'étaient programmé un grand voyage à San Francisco, que Jane rêvait de voir. Elles ont pris l'avion le 11 septembre.

COLLEEN FRASER comme sa sœur Christine, avait souffert du rachitisme étant enfant, mais son handicap ne l'empêchait pas d'aimer la vie. Colleen était une inspiration pour les autres handicapés. Elle les poussait à être indépendants, à faire les choses par eux-mêmes.

ANDREW GARCIA a grandi à San Jose, mais sa famille était originaire d'Espagne. À 29 ans, il a rencontré Dorothy. Elle travaillait pour United comme contrôleur aérien. Dorothy et Andy se sont mariés et ont eu trois enfants, Kelly, Audrey et Andrew.

JEREMY GLICK a grandi dans le New Jersey et a fait ses études à l'University of Rochester, New York. Il a connu Liz à 13 ans. Meilleurs amis alors, il se sont mariés ensuite à 25 ans, en 1996.

KRISTIN WHITE GOULD est née Olga Kristin Osterholm en 1936. Elle était une descendante de William Brewster, un des passagers du Mayflower en 1620. Elle a étudié le latin et le grec à l'université de Cornell, dont elle est



sortie diplômée en 1957. Elle a eu une fille, Allison, et a divorcé en 1962. Journaliste médicale, elle jouissait d'une excellente réputation à New York et continuait à écrire de la poésie.

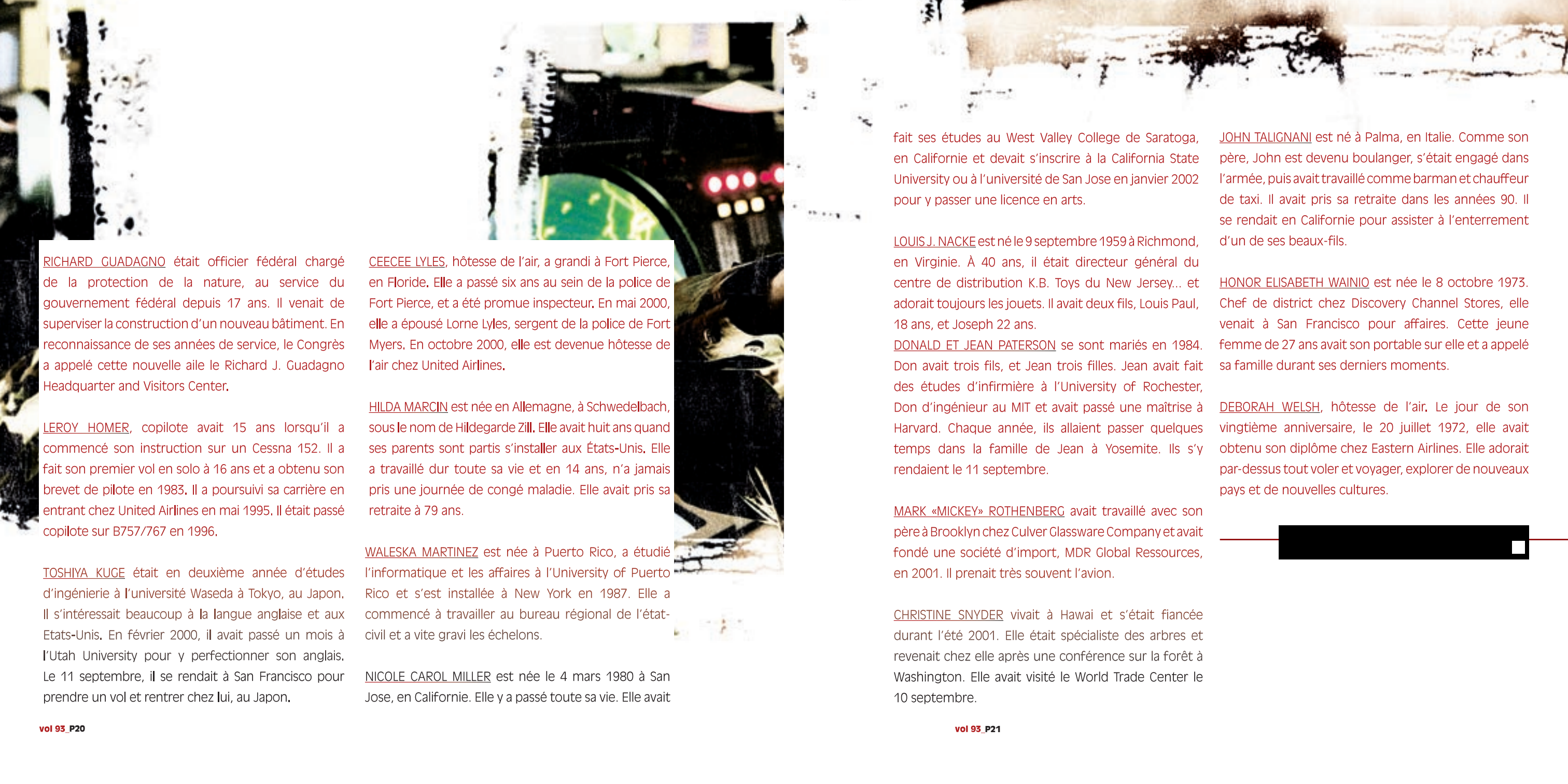
LAUREN CATUZZI GRANDCOLAS est née à Bloomington, dans l'Indiana, le 31 août 1963. Diplômée de Straford High School à Houston, au Texas, et de l'University of Texas d'Austin, elle avait travaillé pour un cabinet juridique de San Francisco comme chargée du marketing. Elle a ensuite travaillé chez Price Waterhouse et pour le magazine Good Housekeeping.

WANDA ANITA GREEN, hôtesse de l'air, est née à Oceanside, en Californie, le 22 août 1952. Elle a fait ses études au Warner Pacific College de Portland, Oregon, et à l'Alameda College, en Californie. Le 2 août 1973,

elle sortait diplômée de l'In-flight Training Center de United Airlines, à Chicago. Mariée, elle avait une fille et un fils.

DONALD FREEMAN GREENE était vice-président exécutif de Safe Flight Instrument Corp., une firme de White Plains, New York, qui crée et fabrique des instruments de vol pour avions. Il était diplômé en ingénierie de la Brown University. Il était marié depuis 1990 et avait deux enfants.

LINDA GRONLUND avait étudié le droit à Long Island et à l'American University de Washington. Passionnée d'automobile comme son père, elle avait débuté sa carrière au bureau nord-américain de Volvo, dans le New Jersey, et faisait partie du Sports Car Club of America depuis 1980.



RICHARD GUADAGNO était officier fédéral chargé de la protection de la nature, au service du gouvernement fédéral depuis 17 ans. Il venait de superviser la construction d'un nouveau bâtiment. En reconnaissance de ses années de service, le Congrès a appelé cette nouvelle aile le Richard J. Guadagno Headquarter and Visitors Center.

LEROY HOMER, copilote avait 15 ans lorsqu'il a commencé son instruction sur un Cessna 152. Il a fait son premier vol en solo à 16 ans et a obtenu son brevet de pilote en 1983. Il a poursuivi sa carrière en entrant chez United Airlines en mai 1995. Il était passé copilote sur B757/767 en 1996.

TOSHIYA KUGE était en deuxième année d'études d'ingénierie à l'université Waseda à Tokyo, au Japon. Il s'intéressait beaucoup à la langue anglaise et aux Etats-Unis. En février 2000, il avait passé un mois à l'Utah University pour y perfectionner son anglais. Le 11 septembre, il se rendait à San Francisco pour prendre un vol et rentrer chez lui, au Japon.

CEECEE LYLES, hôtesse de l'air, a grandi à Fort Pierce, en Floride. Elle a passé six ans au sein de la police de Fort Pierce, et a été promue inspecteur. En mai 2000, elle a épousé Lorne Lyles, sergent de la police de Fort Myers. En octobre 2000, elle est devenue hôtesse de l'air chez United Airlines.

HILDA MARCIN est née en Allemagne, à Schwedelbach, sous le nom de Hildegard Zill. Elle avait huit ans quand ses parents sont partis s'installer aux États-Unis. Elle a travaillé dur toute sa vie et en 14 ans, n'a jamais pris une journée de congé maladie. Elle avait pris sa retraite à 79 ans.

WALESKA MARTINEZ est née à Puerto Rico, a étudié l'informatique et les affaires à l'University of Puerto Rico et s'est installée à New York en 1987. Elle a commencé à travailler au bureau régional de l'état-civil et a vite gravi les échelons.

NICOLE CAROL MILLER est née le 4 mars 1980 à San Jose, en Californie. Elle y a passé toute sa vie. Elle avait

fait ses études au West Valley College de Saratoga, en Californie et devait s'inscrire à la California State University ou à l'université de San Jose en janvier 2002 pour y passer une licence en arts.

LOUISJ. NACKE est né le 9 septembre 1959 à Richmond, en Virginie. À 40 ans, il était directeur général du centre de distribution K.B. Toys du New Jersey... et adorait toujours les jouets. Il avait deux fils, Louis Paul, 18 ans, et Joseph 22 ans.

DONALD ET JEAN PATERSON se sont mariés en 1984. Don avait trois fils, et Jean trois filles. Jean avait fait des études d'infirmière à l'University of Rochester, Don d'ingénieur au MIT et avait passé une maîtrise à Harvard. Chaque année, ils allaient passer quelques temps dans la famille de Jean à Yosemite. Ils s'y rendaient le 11 septembre.

MARK «MICKEY» ROTHENBERG avait travaillé avec son père à Brooklyn chez Culver Glassware Company et avait fondé une société d'import, MDR Global Ressources, en 2001. Il prenait très souvent l'avion.

CHRISTINE SNYDER vivait à Hawaï et s'était fiancée durant l'été 2001. Elle était spécialiste des arbres et revenait chez elle après une conférence sur la forêt à Washington. Elle avait visité le World Trade Center le 10 septembre.

JOHN TALIGNANI est né à Palma, en Italie. Comme son père, John est devenu boulanger, s'était engagé dans l'armée, puis avait travaillé comme barman et chauffeur de taxi. Il avait pris sa retraite dans les années 90. Il se rendait en Californie pour assister à l'enterrement d'un de ses beaux-fils.

HONOR ELISABETH WAINIO est née le 8 octobre 1973. Chef de district chez Discovery Channel Stores, elle venait à San Francisco pour affaires. Cette jeune femme de 27 ans avait son portable sur elle et a appelé sa famille durant ses derniers moments.

DEBORAH WELSH, hôtesse de l'air, Le jour de son vingtième anniversaire, le 20 juillet 1972, elle avait obtenu son diplôme chez Eastern Airlines. Elle adorait par-dessus tout voler et voyager, explorer de nouveaux pays et de nouvelles cultures.

## DERRIÈRE LA CAMÉRA

**Paul Greengrass** -- Scénariste, réalisateur et producteur

Réalisateur britannique parmi les plus réputés, Paul Greengrass mène sa carrière à la fois au cinéma, à la télévision et au théâtre.

Né dans le Surrey, Paul Greengrass fait des études universitaires à Cambridge. Journaliste de télévision, il s'intéresse particulièrement à la situation en Irlande du Nord - un thème que l'on retrouvera dans son troisième film, BLOODY SUNDAY.

En 1989, il réalise son premier long métrage, RESURRECTED, d'après l'histoire vraie d'un soldat britannique resté aux Malouines, que l'on croyait mort. Le film reçoit le Prix Interfilm et l'OCIC Jury Award au Festival de Berlin 1989. Il signe ensuite

plusieurs téléfilms comme «When the Lies Run Out», «Open Fire», «The One That Got Away», ou «The Fix», dont il écrit également le scénario.

En 1998, il réalise son deuxième film au cinéma, la comédie dramatique ENVOLE-MOI, dans lequel il dirige Kenneth Branagh et Helena Bonham Carter. Le film obtient le Prix du Meilleur Film Étranger au Festival du Film de Bruxelles 1999.

L'année suivante, il écrit et réalise le téléfilm «The Murder of Stephen Lawrence», prix du meilleur téléfilm au BAFTA 2000, et Prix Spécial du Jury au Banff TV Festival 2000. En 2002, il écrit et réalise BLOODY SUNDAY, un long métrage au style proche



d'un documentaire, sur la marche en Irlande du Nord pour les droits civils du 30 janvier 1972 qui a fini par la mort de 13 personnes. Parmi les nombreux prix internationaux remportés par le film figurent l'Ours d'Or du Festival de Berlin 2002, le World Cinema Audience Award au Festival de Sundance et le British Independent Film Award du Meilleur Acteur.

Le style visuel particulier du film conduit les producteurs de LA MÉMOIRE DANS LA PEAU à confier à Paul Greengrass la réalisation de la suite de ce thriller à succès, LA MORT DANS LA PEAU. Le film, dans lequel il dirige Matt Damon, rapportera plus de 50

millions de dollars durant son premier week-end de sortie aux États-Unis et en a rapporté depuis plus de 175 au box-office américain.

Paul Greengrass est également le scénariste de Omagh, réalisé par Pete Travis, lauréat du Prix de la Meilleure Dramatique TV aux BAFTA Awards 2005.

Paul Greengrass a par ailleurs écrit et réalisé de nombreux documentaires, dont le documentaire officiel Live Aid «Food, Trucks and Rock and Roll». Il a entamé sa carrière avec «World in Action», pour lequel il a remporté un BAFTA Award.

Il est aussi le coauteur avec Peter Wright du best-seller «Spycatcher».



## Lloyd Levin -- producteur

Lloyd Levin a dernièrement produit HELLBOY de Guillermo del Toro, interprété par Ron Perlman et Selma Blair. Il poursuivait sur ce film sa longue et fructueuse collaboration avec le producteur Lawrence Gordon.

Lloyd Levin a été pour la première fois producteur associé sur PIÈGE DE CRISTAL de John McTiernan. Il a ensuite occupé les mêmes fonctions sur JUSQU'AU BOUT DU RÊVE de Phil Alden Robinson, 58 MINUTES POUR VIVRE de Renny Harlin et PREDATOR II de Stephen Hopkins. Il a produit l'année suivante ROCKETEER de Joe Johnston, avec Billy Campbell et Jennifer Connelly.

Il a rejoint Lawrence Gordon chez Largo Entertainment, dont il a été président de la production de 1990 à 1994, et à ce poste a supervisé POINT BREAK -

EXTRÊME LIMITE de Kathryn Bigelow. Après avoir quitté Largo, il a poursuivi son association avec Gordon comme producteur. Il a assuré en 1997 la production exécutive de ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula. Il a produit la même année EVENT HORIZON, LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ de Paul W. S. Anderson, puis l'année suivante BOOGIE NIGHT de Paul Thomas Anderson.

En 1999, il a produit LARA CROFT : TOMB RAIDER de Simon West, avec Angelina Jolie. Il a produit également K-PAX de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Jan de Bont.

Ses projets sont le thriller de Jan de Bont MEG et la suite de HELLBOY.

## Tim Bevan et Éric Fellner -- producteurs

Tim Bevan et Éric Fellner se partagent depuis 1992 la présidence de Working Title Films, la première société européenne indépendante de production cinéma, fondée en 1983. Ils comptent plus de 80 films à leur actif, qui ont rapporté plus de 3,5 milliards de dollars dans le monde.

Les productions de Tim Bevan et Éric Fellner cumulent quatre Oscars - pour ELIZABETH de Shekhar Kapur, FARGO des frères Coen et LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins - 22 BAFTA Awards - notamment pour LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, BILLY ELLIOT de Stephen Daldry, QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell - et plusieurs prix à Cannes et à Berlin.

Tim Bevan et Éric Fellner ont reçu deux des plus prestigieux prix du cinéma britannique : en 2004, le prix Michael Balcon de la BAFTA pour leur contribution à l'industrie du cinéma britannique, et en 2005 l'Alexander Walker Film Award lors des Evening Standard British Film Awards. Ils ont été récemment faits Commandeurs de l'Empire Britannique.

Tim Bevan et Éric Fellner entretiennent une collaboration suivie avec le scénariste Richard Curtis et l'acteur Hugh Grant, avec qui ils ont fait équipe sur les comédies romantiques QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, COUP DE Foudre À

NOTTING HILL de Roger Michell, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, et LOVE ACTUALLY, premier film réalisé par Curtis. Richard Curtis a également écrit le scénario de la comédie BEAN, avec Rowan Atkinson, réalisée par Mel Smith. Bevan et Fellner ont ensuite produit POUR UN GARÇON, également avec Hugh Grant, réalisé par Chris et Paul Weitz d'après le roman à succès de Nick Hornby.

Working Title travaille également depuis longtemps avec les frères Coen. La société a produit THE BARBER, L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2001, O'BROTHER, THE BIG LEBOWSKI, FARGO, lauréat de deux Oscars, et LE GRAND SAUT.

Working Title a connu le succès avec plusieurs adaptations littéraires, dont HIGH FIDELITY de Stephen Frears, et POUR UN GARÇON, tous deux d'après Nick Hornby, ainsi que CAPITAINE CORELLI de John Madden, avec Nicolas Cage et Penélope Cruz, LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, avec Susan Sarandon et Sean Penn, et LE PETIT MONDE DES BORROWERS de Peter Hewitt, avec John Goodman.

Ils ont plus récemment produit L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn,



ainsi que **ORGUEIL & PRÉJUGÉS** de Joe Wright et **NANNY McPHEE** de Kirk Jones.

Working Title a actuellement quatre films en postproduction : **HOT STUFF** de Phillip Noyce, avec Tim Robbins et Derek Luke, **SMOKIN' ACES** de Joe Carnahan, avec Jeremy Piven, Andy Garcia, Ray Liotta et Alicia Keys, **MIDDLE OF NOWHERE** de Ringan Ledwidge, avec Amelia Warner, Shaun Evans et Scott Mechlowicz, et **SIXTY SIX** de Paul Weiland, avec Eddie Marsan et Helena Bonham Carter. Sont en

## **Debra Hayward** -- Productrice exécutive

Debra Hayward est entrée chez Working Title en 1989 comme assistante de production sur **FOOLS OF FORTUNE** de Pat O'Connor et **DAKOTA ROAD** de Nick Ward, avant de passer au département développement pour travailler sur **LONDON KILLS ME** de Hanif Kureishi en 1991 et **CŒUR DE MÉTISSE** de Vincent Ward en 1993.

Elle a récemment été la productrice exécutive de **NANNY McPHEE** de Kirk Jones, **ORGUEIL ET PRÉJUGÉS** de Joe Wright, **BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON** de Beeban Kidron et **LA PLUS BELLE VICTOIRE** de Richard Loncraine. Elle a coproduit **L'INTERPRÈTE** de Sydney Pollack, **LOVE ACTUALLY** de Richard Curtis, **JOHNNY ENGLISH** de Peter Howitt, **POUR UN GARÇON** de Chris

préproduction **THE GOLDEN AGE** de Shekhar Kapur, la suite d'**ELIZABETH**, avec Cate Blanchett, Geoffrey Rush et Clive Owen, **HOTT FUZZ** d'Edgar Wright, avec Simon Pegg, **BEAN II** avec Rowan Atkinson et **ATONEMENT** de Joe Wright, d'après le livre de Ian McEwan. WT2, le département des films à petit budget de Working Title créé en 1999 a connu un vaste succès dès sa première coproduction, **BILLY ELLIOT**, cité à trois Oscars et deux Golden Globes et lauréat de l'Alexander Korda Award de la British Academy of Film and Television Arts.

et Paul Weitz, **NED KELLY** de Gregor Jordan. Elle a également été coproductrice des films **LE JOURNAL DE BRIDGET JONES** de Sharon Maguire, **CAPITAINE CORELLI** de John Madden, **ELIZABETH** de Shekhar Kapur, **THE MATCHMAKER** de Mark Joffe et **LE PETIT MONDE DES BORROWERS** de Peter Hewitt.

Elle a collaboré au développement de **COUP DE Foudre À NOTTING HILL** de Roger Michell, **GUNS 1748** de Jake Scott, **FRENCH KISS** de Lawrence Kasdan, **MOONLIGHT & VALENTINO** de David Anspaugh, **PANTHER** et **LA REVANCHE DE JESSIE LEE** de Mario Van Peebles, **QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT** de Mike Newell.

## **Liza Chasin** -- Productrice exécutive

Liza Chasin est présidente de la production américaine de Working Title Films depuis 1996. Elle a été récemment la productrice de **BRIDGET JONES, L'ÂGE DE RAISON** de Beeban Kidron, **LA PLUS BELLE VICTOIRE** de Richard Loncraine, **ORGUEIL ET PRÉJUGÉS** de Joe Wright et **NANNY McPHEE** de Kirk Jones. Elle a coproduit **L'INTERPRÈTE** réalisé par Sydney Pollack.

Elle a été productrice exécutive de **THIRTEEN**, qui a valu à Catherine Hardwicke le Prix de la Meilleure Mise en Scène au Festival de Sundance. Elle a également coproduit la première réalisation de Richard Curtis,

**LOVE ACTUALLY**, et a été la productrice exécutive de **THUNDERBIRDS** de Jonathan Frakes. Au cours de ces dernières années, Liza Chasin s'est investie dans le développement et la production de **LA DERNIÈRE MARCHÉ** de Tim Robbins, **FARGO** et **O'BROTHER** des frères Coen, **COUP DE Foudre À NOTTING HILL** de Roger Michell. Elle a par la suite été coproductrice de **POUR UN GARÇON** de Chris et Paul Weitz, du **JOURNAL DE BRIDGET JONES** de Saron Maguire, et de **HIGH FIDELITY** de Stephen Frears. Elle a été par ailleurs coproductrice du film **ELIZABETH**, réalisé par Shekhar Kapur.





## **Barry Ackroyd** -- Directeur de la photographie

Membre de la British Society of Cinematographers, Barry Ackroyd a signé la photo de plus d'une quarantaine de longs métrages et téléfilms depuis qu'il a débuté comme assistant opérateur au milieu des années 80.

Peu de temps après ses débuts, il est devenu directeur de la photo sur le documentaire du réalisateur britannique Ken Loach, «The Eleventh Hour : The View from the Woodpile». Ils ont fait à nouveau équipe sur onze films, dont RAINING STONES, LADYBIRD LADYBIRD, LAND AND

FREEDOM, CARLA'S SONG, MY NAME IS JOE, BREAD AND ROSES, THE NAVIGATORS, SWEET SIXTEEN, JUST A KISS et dernièrement THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY.

Barry Ackroyd a par ailleurs signé la photo de films comme BEAUTIFUL PEOPLE de Jasmin Didzar, THE LOST SON de Chris Menges, MAUVAISE PASSE de Michel Blanc, ANNIE-MARY À LA FOLIE de Sara Sugarman, DUST de Milcho Manchevski ou LOVE + HATE de Dominic Savage. Il a réalisé le court métrage «The Butterfly Man» nommé au BAFTA Award.

## **Clare Douglas** -- Chef monteuse

Clare Douglas est monteuse pour le cinéma et la télévision depuis plus de trente ans. Elle a été nommée au BAFTA Award du Meilleur Montage à trois reprises, en 2003 pour «The Lost Prince», en 2002 pour BLOODY SUNDAY de Paul Greengrass et en 1982 pour la minisérie «Smiley's People». Elle a également monté le téléfilm «The

Murder of Stephen Laurence» pour Paul Greengrass. On lui doit aussi le montage de A WAY OF LIFE d'Amma Asante, LES FOLIES DE MARGARET de Brian Skeet, SECRET FRIENDS, écrit et réalisé par Dennis Potter, ainsi que de FRIENDS AND CROCODILES, MIDNIGHT MOVIE, FOR THE GREATER GOOD, et CHRISTABEL.

## **Christopher Rouse** -- Chef monteur

Christopher Rouse retrouve Paul Greengrass après avoir monté - avec Richard Pearson - LA MORT DANS LA PEAU. Il a dernièrement signé le montage de ANTARTICA, PRISONNIERS DU FROID de Frank Marshall et précédemment celui de PAYCHECK de John Woo. Il a été co-monteur sur BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray et monteur sur LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman. Il a été monteur additionnel sur

MANITO d'Eric Eason, lauréat du Prix spécial du Jury au Festival de Sundance 2002, et a travaillé sur le film Imax OLYMPIC GLORY.

Il a monté par ailleurs la mini-série «Anne Frank : The Whole Story» avec Ben Kingsley, pour laquelle il a été nommé à l'Emmy Award, et plusieurs épisodes de la mini-série primée «De la Terre à la Lune», produite par Tom Hanks et Ron Howard.

**Richard Pearson** -- Chef monteur

Richard Pearson a récemment monté RENT de Chris Columbus, adaptation de la célèbre comédie musicale de Broadway signée Jonathan Larson, ainsi que le film indépendant A LITTLE TRIP TO HEAVEN de Balthasar Kormakur. Il a précédemment monté LA MORT DANS LA PEAU pour Paul Greengrass en collaboration avec Christopher Rouse.

Il a monté auparavant BIENVENUE DANS LA JUNGLE de Peter Berg et a été le co-monteur avec Steven

Weisberg de MEN IN BLACK II de Barry Sonnenfeld. Il a monté par ailleurs MAIS QUI A TUÉ MONA ? de Nick Gomez, THE SCORE et BOWFINGER ROI D'HOLLYWOOD de Frank Oz et LES MUPPETS DANS L'ESPACE de Tim Hill.



**Dominic Watkins** -- Chef décorateur

Dominic Watkins a commencé par créer la décoration de divers nightclubs, ce qui lui a ouvert les portes de l'univers du vidéoclip. Il a créé par la suite les décors de clips de Christina Aguilera, LL Cool J, Madonna, Janet Jackson, David Bowie, Aerosmith, Red Hot Chili Peppers et Kylie Minogue. Il est ensuite passé à la publicité et a

créé les décors de spots télé pour Coca Cola, XM Radio, Visa, Mercedes Benz, MCI, Nike et Honda, entre autres. Il a depuis été le chef décorateur de BAD BOYS II de Michael Bay, avec Martin Lawrence et Will Smith, LA MORT DANS LA PEAU de Paul Greengrass et ALPHA DOG de Nick Cassavetes.

**Dinah Collin** -- Chef costumière

Dinah Collin a fait ses débuts sur des séries comme «Dr. Who» et a créé depuis les décors de films historiques aussi bien que contemporains.

Collaboratrice fidèle de Paul Greengrass, elle a créé pour lui les costumes des films LA MORT DANS LA

PEAU, BLOODY SUNDAY et ENVOLE-MOI, et des téléfilms «The Murder of Stephen Lawrence» et «The Fix». Elle a très récemment travaillé sur les costumes du film de Michael Caton-Jones SHOOTING DOGS.

**John Powell** -- Compositeur

John Powell a composé une grande variété de musiques de films dont récemment L'ÂGE DE GLACE 2 de Carlos Saldanha et X-MEN, L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner, ainsi que ROBOTS de Chris Wedge, MR. & MRS. SMITH de Doug Liman et BE COOL de F. Gary Gray. Il a signé précédemment les partitions de BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray, LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman et LA MORT DANS LA PEAU de Paul Greengrass, et PAYCHECK de John Woo. Il signera prochainement la musique d'un autre film d'animation, HAPPY FEET, réalisé par George Miller. Installé depuis 1997 aux États-Unis, John Powell a

été remarqué dès sa première bande originale, celle de VOLTE/FACE de John Woo. Il a ensuite écrit la musique de UN VENT DE FOLIE, avec Ben Affleck et Sandra Bullock de la comédie d'Ivan Reitman EVOLUTION, RAT RACE, SAM, JE SUIS SAM de Jessie Nelson, PLUTO NASH de Ron Underwood, et la comédie romantique L'AMOUR SANS PREAVIS de Marc Lawrence.

En collaboration avec Harry Gregson-Williams, il a composé la musique des films d'animation SHREK et SHREK 2, CHICKEN RUN et FOURMIZ.

## VOL 93 vu par la presse américaine

[NEWSWEEK - David Ansen](#)

VOL 93 peut offenser, même si les familles des victimes ont toutes donné leur consentement. Beaucoup de gens refuseront tout simplement de revivre ce cauchemar. Mais on ne peut mettre en défaut la maîtrise de Paul Greengrass dans sa création d'un sentiment de réalisme presque documentaire. VOL 93 est un hommage fait d'images inoubliables et dérangeantes. C'est du cinéma viscéral de haute qualité, intense, vigilant, dénué de toute dramatisation outrancière, qui dépeint aussi bien la peur dans les yeux des jeunes terroristes que l'hystérie de certains passagers. Un cinéma suffisamment intelligent pour savoir qu'un tel sujet ne doit pas être traité avec sensationnalisme ni sentimentalisme.

[NEW YORK DAILY NEWS - Nancy Dillon](#)

C'est un film épuisant émotionnellement. Certains s'interrogeront peut-être sur le besoin d'une description aussi minutieuse mais improvisée d'une journée tellement marquée par le sang et la mort. Mais Greengrass ne cherche pas à se justifier. «L'une des raisons pour lesquelles VOL 93 exerce une influence aussi puissante sur notre imagination vient précisément du fait que nous ne savons pas exactement ce qui s'est passé.» Le portrait sans fard de l'ultime chaos de cette journée et les appels téléphoniques bouleversants passés par les passagers durant leurs derniers moments à ceux qu'ils aiment sont le gage que peu d'yeux resteront secs.



[HOLLYWOOD REPORTER - Kirk Honeycutt](#)

Il est inévitable que ce film suscite la controverse. Le temps est-il venu de faire un tel film ? Faut-il en faire un, d'ailleurs ? Ce sont des questions légitimes, auxquelles personne ne possède une «bonne» réponse. Ce qui est certain, c'est que Greengrass a fait non seulement un film dont les faits ont été précautionneusement vérifiés, mais un film qui vient sans aucun doute du cœur.

VOL 93 est une tentative sincère de rassembler les faits connus et s'efforce de comprendre la vérité émotionnelle du mieux possible.

[VARIETY - Brian Lowry](#)

Intense, viscéral et évidemment bouleversant, VOL 93, le portrait très débattu de Paul Greengrass sur le 11 septembre, préfère atténuer l'impact émotionnel au profit de l'authenticité, et saisit la bouleversante notion de chaos qui entoure les terribles événements de cette journée. Le résultat est un drame de style documentaire qui construit méthodiquement un sentiment d'effroi malgré l'issue connue.

Paul Greengrass nous livre intentionnellement une vision abrupte, dépouillée, laissant le drame inhérent à l'histoire parler de lui-même.

[ENTERTAINMENT WEEKLY - Lisa Schwarzbaum](#)

Ce qui est nouveau et le plus fascinant dans VOL 93, c'est la terrifiante insignifiance de l'être humain - la façon dont le cinéaste se concentre sur la banalité des gens qui, au contraire de ceux qui regardent et se souviennent cinq ans plus tard, doivent lutter pour donner un sens à ces événements incompréhensibles au moment même où ils se déroulent. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de se souvenir du 11 septembre, il n'y a ni honte pour ceux qui choisiront de ne pas voir le film ni gloire pour ceux qui oseront y aller. Mais existe-t-il un bénéfice à reconnaître que dans VOL 93, il n'y a pas de différence entre ceux qui sont morts et nous, en termes de peur comme de courage ? Assurément oui.



#### **NEW YORK TIMES - Manohla Dargis**

Le film affirme être «une œuvre de création basée sur des faits», et pourtant l'utilisation par Mr Greengrass de techniques documentaires, comme un travail de caméra saccadé et des portions de dialogue naturaliste qui se heurtent et se chevauchent, donne à sa narration une vraisemblance viscérale qu'on dirait tout droit sortie d'une zone de combats.

Mr Greengrass traite tout le monde à bord avec équité. Aucun protagoniste n'est une star, et parce qu'il nous jette dans l'histoire sans nous dire qui ils sont, ils ne deviennent jamais des individus. Ils sont les instruments du déroulement inexorable de l'histoire. (...)

VOL 93 inspire la pitié et la terreur, c'est certain. Mais est-ce un remède ?

#### **CHICAGO SUN TIMES – Roger Ebert**

«Il n'est pas trop tôt pour VOL 93 (...). C'est un chef-d'œuvre qui vous brise le cœur, et qui fait honneur à la mémoire des victimes. Regarder VOL 93, c'est être confronté à la réalité chaotique et sinistre de ce jour d'automne de l'année 2001.»

#### **THE WALL STREET JOURNAL – Joe Morgenstern**

«Une vision angoissante, qui vous subjugué littéralement (...). Ce film ne ressemble pas aux drames d'un patriotisme fervent faits par Hollywood pendant la Seconde Guerre mondiale qui nécessairement plaçaient l'héroïsme avant la souffrance et le carnage. VOL 93 nous dit à peine quoi ressentir, ou quand ressentir, du moins jusqu'au point culminant, très éprouvant. Cette vision clairvoyante d'une tragédie américaine sans précédent nous fait ressentir des émotions que ceux qui ont connu cette guerre reconnaîtront immédiatement : l'amour du pays, une douleur incommensurable, et l'appréciation de la vie, précieuse et fragile. Un film capable d'accomplir cela et d'enseigner de telles choses doit être vu. Il est temps.»



#### **LOS ANGELES TIMES – Kenneth Turan**

«Ce film stupéfiant et épuisant émotionnellement est exceptionnellement réussi (...). Il est la marque du talent inégalé de Greengrass pour recréer de façon crédible une réalité qui, une fois que vous avez vu VOL 93, ne vous permet plus de l'oublier. Il est précieux de montrer à quoi ressemble le véritable héroïsme – un courage tout autre que celui, voyant et luxueux, auquel nous a habitué le cinéma. (...) Il fallait faire VOL 93 maintenant, alors que les souvenirs et les passions sont encore frais.»

#### **THE WASHINGTON POST/STYLE – Ann Hornaday**

«Dur, dénué de faux sentiments et de grand spectacle facile, VOL 93 approche cette entreprise qui aurait été discutable autrement – la reconstitution, certains diraient l'exploitation, d'un horrible meurtre collectif – avec tact, maîtrise et rigueur esthétique (...). Tout le crédit en revient au scénariste et réalisateur Paul Greengrass qui prouve ici qu'il est un cinéaste humble, courageux, précis et mûr (...). VOL 93 est un grand film, et j'en ai détesté chaque minute.»



# LISTE ARTISTIQUE

## L'équipage du vol 93

Le commandant Jason M. Dahl > JJ Johnson  
Le copilote LeRoy Homer > Gary Commock  
Deborah Welsh > Polly Adams  
Ceecee Lyles > Opal Alladin  
Wanda Anita Green > Starla Benford  
Sandra Bradshaw > Trish Gates  
Lorraine G. Bay > Nancy Mcdoniel

## Les passagers du vol 93

Todd Beamer > David Alan Basche  
William Joseph Cashman > Richard Bekins  
Jane Folger > Susan Blommaert  
Joseph Deluca > Ray Charleson  
Thomas E. Burnett, Jr. > Christian Clemenson  
Waleska Martinez > Liza Colon-Zayas  
Linda Gronlund > Lorna Dallas  
Colleen Fraser > Denny Dillon  
Deora Frances Bodley > Trieste Dunn  
Lauren Catuzzi Grandcolas > Kate Jennings Grant  
Jeremy Glick > Peter Hermann  
Kristin White Gould > Tara Hugo  
Georgine Rose Corrigan > Marceline Hugot  
Mark Bingham > Cheyenne Jackson  
John Tallignagi > Joe Jamrog  
Louis J. Nacke, II > Corey Johnson  
Toshiya Kuge > Masato Kamo  
Jean Hoadley Peterson > Becky London  
Andrew Garcia > Peter Marinker  
Marion R. Britton > Jodie Lynne McClintock  
Hilda Marcin > Libby Morris  
Donald Peterson > Tom O'rourke  
Alan Anthony Beaven > Simon Poland  
Donald Freeman Greene > David Rasche  
Christian Adams > Erich Redman  
Patrick Joseph Driscoll > Michael J. Reynolds  
Edward P. Felt > John Rothman  
Richard Guadagno > Daniel Sauli  
Patricia Cushing > Rebecca Schull  
Honor Elizabeth Wainio > Chloe Sirene  
Nicole Carol Miller > Olivia Thirlby  
Mark Rothenberg > Chip Zien  
Christine Snyder > Leigh Zimmerman

## Les terroristes

Ziad Jarrah > Khalid Abdalla  
Saeed Al Ghamdi > Lewis Alsamari  
Ahmed Al Haznawi > Omar Berdouni  
Ahmed Al Nami > Jamie Harding

## Contrôle aérien Boston

Dans son propre rôle > Thomas Roberts  
Contrôleurs Boston > Michael Bencal > Tom Fitzgerald > Bard Marques  
Superviseur > John Moraitis  
Contrôleur Boston > Scott Tourin

## Contrôle aérien Cleveland

Superviseurs Cleveland > Amanda Boxer > Morgan Deare  
Contrôleur Cleveland > Daniel Fraser

## Herndon

Dans son propre rôle > Ben Sliney  
Dans son propre rôle > Tobin Miller  
Dans son propre rôle > Rich Sullivan  
Dans son propre rôle > Tony Smith  
Dans son propre rôle > John White  
Dans son propre rôle > Michael Bofshever  
Personnel Herndon > Carol Bento > Robert Serviss > Matt Siebert > Peter Wong

## N.E.A.D.S.

Dans son propre rôle > Major James Fox  
Dans son propre rôle > Sergent Shawna Fox  
Dans son propre rôle > 1<sup>er</sup> Lieutenant Jeremy Powell  
Le major Kevin Nasypany > Patrick St. Esprit  
Le colonel Robert Marr > Gregg Henry  
Le major Dawne Deskins > Karen Kirkpatrick

## Contrôle aérien New York

Dans son propre rôle > Curt Applegate  
Contrôleurs New York > Kevin Delaney > John Kaplun > John E. Smith

## Tour de contrôle Newark

Dans son propre rôle > Greg Callahan  
Dans son propre rôle > Rick Tepper  
Superviseur Newark > Bill Walsh



# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste > Paul Greengrass  
Producteurs > Tim Bevan > Eric Fellner > Lloyd Levin > Paul Greengrass  
Producteurs exécutifs > Debra Hayward > Liza Chasin  
Distribution des rôles > Amanda Mackey, C.S.A.  
> Cathy Sandrich Gelfond, C.S.A. > John Hubbard > Dan Hubbard  
Compositeur > John Powell  
Productrice déléguée > Mairi Bett  
Chef costumière > Dinah Collin  
Chef décorateur > Dominic Watkins  
Chefs monteurs > Clare Douglas > Christopher Rouse, A.C.E. > Richard Pearson  
Directeur de la photographie > Barry Ackroyd, BSC  
Directrice de production > Sasha Harris  
1er assistant réalisateur > Chris Carreras  
Conception maquillages et coiffures > Kirstin Chalmers  
Superviseur artistique > Alan Gilmore  
Coordinateur adjoint des cascades > Greg Powell  
Monteurs musique > Mike Higham  
Superviseurs montage son > Oliver Tarney, MPSE > Eddy Joseph, MPSE

## Recherches et conseils

Contrôle trafic aérien États-Unis > Ben Sliney > Colin Scoggins  
Conseillers US Air Force > Lieutenant-Colonel Stephen Clutter > Major James Fox  
1<sup>er</sup> Lieutenant > Jeremy Powell  
Conseillers religion > Ajmal Masoor > Muna Amr > Khaled Hroub > Dr Mahjoub Zweiri, Institute For Middle Eastern & Islamic Studies, > Durham University  
Conseiller libanais > Insaf Daham  
Conseiller saoudi > Twafik Saif

Playback numérique > Useful Companies  
Superviseur création > Simon Staines  
Superviseur de projet > Justin Owen

## Deuxième équipe

Réalisateur 2<sup>ème</sup> équipe > Chris Forster  
Directeurs de la photographie > Mike Eley > Sean Bobbitt  
Ingénieurs du son > Ian Munro > Steve Thomas

## Équipe New York

Administrateur de production > Bryan Thomas  
1er assistant réalisateur > Julie Bloom  
Directeur artistique > Clement Price-Thomas  
Coordinateur de production > Drew Tidwell  
Ingénieur du son > Richard A. Mader

## Équipe prises de vue pour transparences

Coordinatrice de production > Holly Rymon  
Cadreur > Chris Norr  
Ingénieur du son > Serge Stanley

## Équipe aérienne

Pilote > Tom McMurtry  
Cadreur > John Kronhouse  
Technicien > Peter Graf

## Effets visuels numériques par DOUBLE NEGATIVE

Superviseur effets visuels numériques > John Moffatt  
Superviseurs 3d > Rick Leary > Stuart Farley  
Producteurs effets visuels > Matt Plummer > Clare Tinsley > Alex Hope

## Intermédiaire numérique par FRAMESTORE CFC

Réenregistré chez > De Lane Lea Post Production Limited > Lion Dubbs Limited  
Ingénieurs du son mixage > Michael Prestwood Smith > Douglas Cooper

## Génériques début et fin > CINEIMAGE

Chargée de la musique pour Universal Pictures > Kathy Nelson  
Musique dirigée par > Gavin Greenaway  
Orchestrations > John A. Coleman > John Ashton Thomas  
Musique enregistrée et mixée par > Simon Rhodes

Images d'archives avec l'autorisation de > CNN > GETTY IMAGES  
NBC > WORLD BACKGROUNDS

Filmé à New York, Boston, Washington, au Maroc  
et aux Pinewood Studios, Grande-Bretagne

Ce film retrace des événements relatifs à l'attaque terroriste du 11 septembre 2001. Bien que des recherches méticuleuses aient été menées concernant tous les aspects de la production de ce film, VOL 93 reste une œuvre de création basée sur des faits, et pour les besoins de la narration, certains personnages ont été modifiés, et certains événements, dialogues et éléments chronologiques relèvent de la fiction. Aucune des personnes ou sociétés, aucun des produits montrés ou mentionnés dans ce film ne l'ont cautionné.

Ce film n'a pas été sponsorisé et n'est aucunement lié à United Airlines.  
© 2006 UNIVERSAL STUDIOS - Tous droits réservés

Textes : COMING SOON



